

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE



Les Grands Concerts

Mercredi 18 & jeudi 19 mars 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Mercredi 18 & jeudi 19 mars 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Sunwook Kim*

DIRECTION

Mao Fujita

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

**En remplacement de Christoph Eschenbach, contraint d'annuler sa venue pour des raisons de santé*

Avec le soutien de :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Partenaire radio
exclusif

Programme

Ludwig van Beethoven

1770 - 1827

Concerto pour piano et orchestre n°3 en do mineur, op. 37 (34')

1. Allegro con brio
2. Largo
3. Rondo : Allegro

————— Entracte —————

Robert Schumann

1810 - 1856

Symphonie n°2 en do majeur, op. 61 (38')

1. Sostenuto assai - Allegro ma non troppo
2. Scherzo : Allegro vivace
3. Adagio espressivo
4. Allegro molto vivace

Durée approximative du concert : 1H45
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 19 mars 2026 à 19h30 et à la carte sur [rts.ch](https://www.rts.ch)

Maîtres en crise

Beethoven

Le 3e concerto pour piano de Ludwig van Beethoven fut probablement écrit – ou tout au moins ébauché – dès 1800 ; ce n'est pourtant qu'en 1802 qu'il connaît sa forme définitive. La création a lieu à Vienne le 5 avril 1803, lors d'un de ces grands concerts publics comme l'époque les aime ; aux côtés du concerto, étaient programmés *Christus am Ölberge* (Le Christ au mont des oliviers) – oratorio aujourd'hui largement méconnu du compositeur – et la deuxième symphonie. Bien reçue, la partition est éditée en 1804.

Entre le début de la rédaction du concerto et sa création publique, Beethoven a traversé l'une des crises existentielles les plus violentes de sa vie. Depuis 1796 en effet, le jeune homme – il a alors 26 ans – souffre d'acouphènes et prend peu à peu conscience de problèmes d'audition récurrents. En 1802, la situation se péjore et la perspective d'une surdité progressive et irrémédiable heurte le compositeur de plein fouet. Craignant de dévoiler au public ces douloureux problèmes, il s'isole pour penser. À Heiligenstadt, où il se réfugie, son sort est contemplé avec lucidité : à terme, son infirmité le privera de sa carrière de pianiste et de chef d'orchestre, l'isolera des salons mondains – où il est alors reçu avec chaleur et peut faire valoir son talent – met en péril la composition même. Le jeune homme envisage le suicide ; toutefois, sa foi en les vertus salvatrices de l'art retient sa main. Il regagnera Vienne, décidé à faire face à son destin. Une énergie nouvelle, vigoureuse, puissamment rythmique, marque la musique de ce retour. Le musicien entre dans sa deuxième phase créatrice, que la postérité retient parfois sous le terme de « période héroïque ».

Pendant longtemps, le 3^e concerto a été regardé par la critique comme étant – des cinq rédigés par Beethoven – le plus faible du point de vue de la construction générale. Se départant de l'élégance mozartienne des deux premiers, mais n'ayant pas la grandeur du cinquième, il se situerait dans un entre-deux incertain. Aujourd'hui, bien sûr, le sentiment est très différent et on le considère plutôt comme la véritable entrée du compositeur dans le genre concertant. En effet, après deux propositions très classiques où l'inspiration des grands maîtres du passé proche était encore palpable (Mozart, Haydn), ce troisième opus permet à la voix personnelle de l'artiste de se faire entendre de manière plus précise. Il représente de fait le premier « grand » concerto beethovénien, marqué par une éloquence déjà représentative de la maturité du musicien.

En do mineur – tonalité très chère à Beethoven – l'œuvre se déroule en trois mouvements : *Allegro con brio*, *Largo et Rondo (Allegro)*. Dès les premières pages, un magnifique dialogue se noue, permettant à chacun des deux interlocuteurs – le

soliste, l'orchestre – de trouver sa place, de manière équilibrée et sensible. Bien plus que dans les deux premiers concertos, le compositeur accorde ici un soin méticuleux à cette balance parfois si difficile à trouver dans le genre concertant. De même, le *Rondo* conclusif autorise des échanges vifs, rapides, spirituels, donnant l'impression d'assister à une joute virtuose et joyeuse – chacune des deux parties surprenant l'autre.

Au cœur du dispositif dramatique, se trouve le mouvement lent – *Largo* ample et émouvant. Si la ferveur délicate qui l'anime évoque inmanquablement Mozart, cette influence est désormais totalement digérée et c'est une présence mozartienne proposée via un prisme authentiquement beethovénien. Le soliste est le cœur battant de ces pages profondes et recueillies dont la gravité demeure néanmoins souriante. Beethoven est bien là !

Schumann

La numérotation des symphonies de Schumann relève du jeu de pistes. Les chiffres du catalogue ne reflètent pas la réalité chronologique et témoignent des difficultés inhérentes à un genre nécessitant d'importants moyens et encore sous l'emprise de l'influence beethovénienne, laquelle tétanise les plus jeunes musiciens. Écrire une symphonie au XIX^e siècle – particulièrement en Allemagne – s'apparente en effet au combat de Jacob avec l'Ange : il s'agit de lutter avec le géant de Bonn, dont les neuf opus symphoniques sont jugés insurpassables. De fait, l'écriture prend souvent du temps, pour les compositeurs qui s'y risquent. Pendant de nombreuses années, Schumann évitera de s'attaquer à l'orchestre, privilégiant le piano – dont il maîtrise de l'intérieur les tenants et aboutissants, étant lui-même pianiste – puis la voix.

Mais à l'automne 1840, l'attente a assez duré ; l'homme a mûri. À Clara, qu'il vient d'épouser, il écrit que ses idées sont désormais trop à l'étroit dans son piano. Ressentant vivement la nécessité pour Robert de « passer à l'orchestre », Clara trace de son côté, dans son Journal : « cela serait bénéfique s'il composait pour orchestre ; son imagination ne trouve plus d'espace suffisant sur le clavier... Ses compositions actuelles sont d'ailleurs toutes orchestrales dans leurs idées... Mon souhait le plus ardent serait qu'il compose pour orchestre – c'est son domaine ! Puissé-je réussir à le convaincre ! »

La deuxième symphonie, qui nous occupe ce soir, est chronologiquement la troisième à être écrite. Succédant à la première – *Le Printemps* – rédigée début 1841 sous les encouragements de Clara, elle suit également la première version d'une symphonie en ré mineur qui ne satisfera pas le musicien et sera retravaillée plus tard et publiée sous le numéro 4 en 1851, puisque la *Rhénane*, portant le numéro 3, a été créée entre deux. Les premières esquisses de cette symphonie n° 2 sont jetées sur le papier le 12 décembre 1845 ; le 28, Schumann a déjà un plan assez robuste de toute l'œuvre. Il passera la plus grande partie de l'année 1846 à l'orchestrer, sans cesse interrompu par des problèmes de santé : acouphènes, faiblesses générales, épisodes dépressifs. Il ne finira l'œuvre que le 19 octobre.

Cette pauvre santé tourmente l'artiste ; bien vite, une souffrance psychologique accompagne la détérioration physique. Comment se nourrir artistiquement dans ces conditions ? La deuxième symphonie offre une réponse éclatante – et très beethovénienne. C'est par la joie de la création que les aléas de l'existence seront surmontés. Et de fait, l'œuvre resplendit ! Nulle part, aucune trace des douleurs qui assaillent le compositeur. La partition étincèle, radieuse. Les quatre mouvements (*Sostenuto Assai / Allegro ma non troppo, Scherzo, Adagio espressivo, Allegro molto vivace*) retracent un itinéraire allant de l'ombre à la clarté : « je crains qu'on devine mon état de fatigue en écoutant cette musique – écrivait Schumann – je suis devenu moi-même au cours de la rédaction des derniers mouvements et j'étais certainement en meilleure forme à l'achèvement de mon œuvre ».

À chacun de juger : mais dans tous les cas, la lumière triomphe – et la musique sauve !
Belle écoute !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Sunwook Kim

Direction



Né à Séoul en 1988, Sunwook Kim a obtenu une maîtrise en direction d'orchestre à la Royal Academy of Music, puis a été nommé membre (FRAM) de la Royal Academy of Music en 2019. En 2006, à l'âge de 18 ans, il remporte le prestigieux Concours international de piano de Leeds, ce qui lui permet de se hisser au rang des meilleurs pianistes de sa génération.

Il se produit rapidement en tant que soliste avec les plus grands orchestres du monde, notamment le Berliner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre royal du Concertgebouw, la Staatskapelle de Dresde, le Chicago Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de la NHK. Il se joue aussi régulièrement en récital sur les plus grandes scènes du monde, notamment au Wigmore Hall, à la Philharmonie de Paris, au

Symphony Hall d'Osaka et au Seoul Arts Centre. Il collabore également régulièrement avec sa compagne Clara-Jumi Kang et avec Janine Jansen.

Parallèlement à sa carrière de pianiste, Sunwook Kim se forge rapidement une réputation de chef d'orchestre et a su nouer des relations durables et fructueuses avec les plus grands orchestres. Il est également directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Gyeonggi en Corée depuis 2024. Au cours de la saison 2025-2026, il y dirige des œuvres de Mozart, Beethoven, Strauss, Bartók ou Unsuk Chin.

En tant que soliste, Sunwook Kim entretient des relations étroites avec des chefs d'orchestre de renom tels que Daniel Harding, Paavo Järvi, Myung-whun Chung, Marek Janowski, Sir Mark Elder et Jakub Hrusa. En novembre 2025, il travaille à nouveau avec le Berliner Philharmoniker en tant que soliste pour leur tournée en Corée sous la direction de Kirill Petrenko. Parmi les autres temps forts récents et à venir, citons une grande tournée en Europe et en Corée avec l'Orchestre de chambre d'Europe. Parmi les autres temps-forts récents, citons des concerts avec le London Symphony Orchestra (Michael Tilson Thomas) ou le Los Angeles Philharmonic (Matthias Pintscher).

En tant que chef invité, Sunwook Kim se produit régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de Séoul, avec lequel il a dirigé un répertoire très varié, notamment *Tod und Verklärung* et *Der Rosenkavalier* de Strauss, ainsi que la *Symphonie n° 9* de Beethoven. Il a également fait des débuts très réussis avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, auquel il retourne en tant que chef d'orchestre et soliste en avril 2026, ainsi qu'avec l'Iceland Symphony Orchestra. Il entretient des relations étroites avec le Bournemouth Symphony Orchestra, qu'il dirige en 2025-2026 dans des œuvres de Stravinsky, Mozart et Beethoven. Parmi ses prochains temps forts en tant que chef d'orchestre, citons des concerts avec le Norwegian Radio Orchestra, l'Enescu Philharmonic, le Taipei Symphony Orchestra et l'Orchestra Sinfonica di Milano.

Sunwook Kim possède un catalogue discographique très riche, qui comprend notamment des enregistrements de concertos avec l'Orchestre philharmonique de Séoul (Deutsche Grammophon) et la Staatskapelle de Dresde (Accentus), tous deux dirigés par Myung-whun Chung. En 2023, le Berliner Philharmoniker a sorti un nouveau coffret d'enregistrements d'œuvres d'Unsuk Chin, soulignant ainsi sa collaboration avec la compositrice au cours des 20 dernières années. Le Concerto pour piano a été interprété par Sunwook Kim, sous la direction de Sakari Oramo.

Mao Fujita

Piano



Né à Tokyo, Mao Fujita commence le piano à l'âge de trois ans et remporte son premier prix international en 2010 lors du World Classic à Taïwan. Il est lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux tels que le Concours international de piano Rosario Marciano à Vienne (2013), le Concours international Mozart pour jeunes musiciens de Zhuhai (2015), et le Concours international de piano pour jeunes artistes de Gina Bachauer (2016).

En 2017, il étudie encore au Tokyo College of Music, lorsqu'il remporte le premier prix du prestigieux Concours international de piano Clara Haskil en Suisse, ainsi que le prix du public, le prix Modern Times et le prix Coup de cœur. Ce palmarès impressionnant donne à sa carrière un tournant international. En 2019,

il est également médaillé d'argent au Concours Tchaïkovski à Moscou, où ses qualités musicales particulières retiennent l'attention d'un jury composé de musiciens de premier plan. Depuis la saison 2024-2025, il est membre de la série « Junge Wilde » du Konzerthaus Dortmund.

Mao Fujita se produit rapidement sous la direction des plus grands chefs d'orchestre, parmi lesquels Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Christoph Eschenbach, Marek Janowski, Andris Nelsons, Charles Dutoit, Ryan Bancroft, Domingo Hindoyan, Manfred Honeck, Jakub Hrůša, Vasily Petrenko, Lahav Shani, Dalia Stasevska et Kazuki Yamada. Il joue notamment avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre du Festival de Lucerne, le Gewandhausorchester, le Münchner Philharmoniker, le Konzerthausorchester Berlin, le DSO Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Los Angeles Philharmonic, le Wiener Symphoniker ou l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI. Il se produit régulièrement en récital, en solo ou en musique de chambre, dans les principaux festivals et salles de piano d'Europe et d'Asie. Il est un partenaire très apprécié en musique de chambre et a travaillé avec Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Emanuel Ax, Kirill Gerstein, Antoine Tamestit, Kian Soltani et le Quatuor Hagen, entre autres.

Au cours de la saison 2025-2026, Mao Fujita poursuit son impressionnante série d'apparitions dans les principaux festivals et salles d'Europe, d'Amérique et d'Asie, notamment au Festival de Salzbourg, à Vienne, Paris, Rome, Luxembourg, Hambourg, Dortmund, Gstaad, Varsovie, Ténérife, Lisbonne, Copenhague, Lyon et Aix-en-Provence, ainsi qu'une tournée de récitals à travers l'Amérique du Nord avec des concerts à New York, Cleveland, Boston, Minnesota, San Francisco, Vancouver et San Diego. Parmi les temps forts de la saison, citons également des tournées en Asie et en Europe avec la Filarmonica della Scala (Chung), la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (Järvi), l'Orchestre philharmonique de Radio France (van Zweden) et le Royal Philharmonic Orchestra (V. Petrenko). En outre, il fait ses débuts avec le Boston Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, le KBS Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique national du Danemark et retourne à l'Orchestre philharmonique tchèque, au Gewandhausorchester, au Wiener Symphoniker, au Deutsches-Symphonieorchester Berlin, à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et à l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI.

Mao Fujita enregistre exclusivement chez Sony Classical International. En octobre 2022 sort son premier album, un enregistrement de l'intégrale des sonates pour piano de Mozart, unanimement salué pour la transparence de son univers sonore et la vivacité de son interprétation. Il a interprété ce cycle complet au Verbier Festival, au Wigmore Hall et dans les principales salles de concert du Japon. Son deuxième album est sorti en 2024 et consiste en un ensemble vaste et ambitieux intitulé *72 Preludes*, qui reprend les 24 préludes de Chopin, de Scriabine et de Yashiro.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Barbara Hannigan

Principale cheffe invitée

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste et chef français Renaud Capuçon. Depuis la saison 2024-2025, Barbara Hannigan est principale cheffe invitée de l'orchestre.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne, aux Etats-Unis et en Corée sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, de Cologne ou à celle de Paris. Lors de la saison 2025-2026, l'OCL et Renaud Capuçon retournent notamment à la Philharmonie de Paris et au Festival Enescu de Bucarest et se produiront également au Festival de Rheingau en Allemagne.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). Les deux premiers disques enregistrés avec Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic (Arvo Pärt en 2021 et Vivaldi/Chevalier de Saint-George en 2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart est sorti en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon (DG), nouveau partenaire discographique de Renaud Capuçon. Le dernier disque en date est dédié à Fauré et est sorti en juin 2024 chez DG. Parmi les autres parutions récentes de l'OCL, citons un enregistrement live du Requiem de Mozart avec John Nelson, ainsi qu'un disque consacré à la musique américaine et anglaise avec Joshua Weilerstein.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Yo-Yo Ma, Maria João Pires ou Martha Argerich.

ocl.ch

Les musiciennes et musiciens

1^{er} violons

Clémence de Forceville

premier violon

Julie Lafontaine,
deuxième solo

Gàbor Barta

Stéphanie Joseph

Anna Molinari

Anna Środecka*

Catherine

Suter Gerhard

Anna Vasileva

2^{ème} violons

Olivier Blache
deuxième solo

Stéphanie Décaillet

Solange Joggi

Diana Pasko

Anaïs Soucaille*

Harmonie Tercier

Altos

Eli Karanfilova

premier solo

Izabel Markova

deuxième solo

Clément Boudrant

Johannes Rose

Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi

premier solo

Basile Ausländer

deuxième solo

Daniel Mitnitsky

Indira Rahmatulla

Axelle Richez

Contrebasses

Marc-Antoine

Bonanomi

premier solo

Sebastian Schick

deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen

premier solo

Anne Moreau

Zardini

deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert

premier solo

Clothilde Ramond*

deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri

premier solo

Curzio Petraglio

deuxième solo

Bassons

Simon Demangeat

premier solo

François Dinkel

deuxième solo

Cors

Natalino Ricciardo*

Andrea Zardini

deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier

Broillet

premier solo

Nicolas Bernard

deuxième solo

Trombones

Vicente Climent*

Vincent Harnois*

Justin Clarck*

Timbales

Arnaud Stachnick

premier solo

*Musicien ou musicienne non titulaire

L'administration

Direction exécutive

Dominique Meyer

Direction des opérations

Julie Mestre

Comptabilité

Joséphine

Moretta Piguet

Sabrina Rossi

Fatima Dessaux

Billetterie et accueil du public

Maud Feuillet

Félicien Fauquert

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro

responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay

Presse

Hélène Brunet

Mécénat

Catherine Kopitopoulos

Régie

Lucas Gilles

régisseur général

Pierre-François Bruchez

régisseur administratif

Hugo Siclier

Bibliothèque

Claire Caumartin

Nos prochains concerts

Les Entractes

Je. 26 mars 2026 – 12h30

Salle Paderewski - Lausanne

Karl Wingerter Alto

Basile Auslaender Violoncelle

Sebastian Schick Contrebasse

Jean-Luc Sperissen Flûte

*Œuvres de Roussel, Schulhoff
et Haydn*

Les Dominicales

Di. 29 mars 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Emilia Hoving Direction

Davide Bandieri Clarinette

Œuvres de Mozart et Sibelius

Cercle des Mécènes 2025-2026



**Apéritifs offerts
Rencontres avec les musiciens
Voyages avec l'orchestre**

Informations :
ocl.ch

Questions et inscriptions :
cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio
Christiane Augsburgers & Philippe Pidoux
Robert Kyle Baker
Françoise & Rodolphe Barbey
Marina & Guy de Brantes
Daria Tolstoy & François de Coulon
Françoise & Dominique Fasel
Jean-Baptiste Ferrari
Anne-Claire Givel Fuchs
Maria & Jean-Baptiste Heinzer
Rose-Marie & François Heinzer
Cheryl & Jim Jackson
Derko Kopitopoulos
Fiona & Iain Maclean
Marlène Mader
Marie-Laure & Jacques Micheli
Fabienne & Michel Monod
Françoise Muller
Jean-David Pelot
Christophe Piguet
Ivan Rivier
Thierry Schiffmann
Christine & Jean-Jacques Schwaab
Véronique & Alain Soulier
Monique Subilia
Stéphanie Vuadens & Yves Noël

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Mécénat

Loterie Romande
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Cercle des Mécènes de l'OCL
Association des Amis de l'OCL

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2

Partenaires de production

Beaulieu SA
Salle Métropole
Salle Paderewski
Le Cazard

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés
Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

Bibliothèque de la Ville de Lausanne
Caritas Vaud
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Ligue Pulmonaire Vaudoise
Ligue Vaudoise contre le cancer
Espace Proches
Transport Handicap Vaud

Partenaire hôtelier

Beau-Rivage Palace

Impressum

Responsable de la publication

Dominique Meyer

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Print Conseil
Logistique SA

Photographie couverture

DR

Photographies

Marco_Borggreve - p.7
Dovile Sermokas - p.8
Federal Studio - p.10

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne –
Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch



haydn harmoniemesse

mozart

messe du couronnement

cathédrale de lausanne
mercredi 1^{er} avril 2026 — 20h

chœur faller lausanne
orchestre de chambre de lausanne

direction

daniel bacsinszky

solistes

léonie renaud — soprano

zoéline simone — alto

pierre arpin — ténor

raphaël hardmeyer — baryton-basse

billetterie

plein tarif et avs 50.-, 40.-, 30.-, soutien 80.-

étudiants et carte culture 20.-

enfants jusqu'à 12 ans gratuit

réservation sur www.monbillet.ch dès le 1^{er} février 2026

renseignements www.choeur-faller.ch



OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE



Ville de Lausanne